HAL
open science

Avant-propos

Stephanie Thiebault

To cite this version:

Stephanie Thiebault. Avant-propos. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2001, pp.13. hal-02074007

HAL Id: hal-02074007
https://hal.science/hal-02074007

Submitted on 9 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Avant-propos

Stéphanie Thiébault (UMR ArScAn - Archéologies environnementales)

Le thème transversal « Environnement, sociétés, espaces » a pour objet d'appréhender les liens et les interactions qui unissent les sociétés humaines à leur milieu. Ce thème est vaste et, plus que transversal au sens premier du terme, il apparaît englobant. Il absorbe, en effet, les nombreux aspects qui permettent aux hommes et aux sociétés de s'adapter et de se développer dans un milieu. Ces connexions atteignent tous les moments de la vie matérielle, culturelle et spirituelle des sociétés.

Une des hypothèses de départ est de concevoir le site archéologique, lors de son implantation, comme le reflet d'un choix « paysagé » L'étude des occupations et de leurs témoins d'un point de vue environnemental permet d'envisager les divers modes d'occupation de l'espace et les différentes perceptions qu'eut l'homme de son milieu au cours du temps ?

La présence, dans l'unité ArScAn, d'archéologues environnementalistes et du DEA Environnement et Archéologie, a permis d'accroître l'interface environnement/sociétés. Il n'est pas toujours facile à l'ethnologue ou à l'archéologue de considérer l'espace avec l'œil du naturaliste, et inversement. C'est, cependant, ce que chaque intervenant s'est efforcé de réaliser au cours des exposés. Cet exercice, qui paraissait risqué à certains, a parfois ouvert de nouvelles perspectives vers lesquelles ces chercheurs n'auraient peut-être pas osé s'aventurer.

Les interventions de l'année 1998-1999 se sont, pour une large part, centrées sur l'adaptation et le développement des sociétés en milieux extrêmes. L'actuel a tout d'abord été abordé. Ainsi les enquêtes de C. Karlin chez les Dolganes du Taïmyr et les Koriaks du Kamtchatka, éleveurs de rennes en toundra sibérienne et de C. Baroin chez les Toubou ou Téda-Daza de la zone sahélienne, éleveurs de dromadaires, soulignent certaines convergences, résultats des modes de survie dans des milieux extrêmes. Dans ces milieux, l'équilibre, pour l'homme comme pour la nature, est extrêmement fragile. Il paraît aujourd'hui menacé.

Utilisant toujours l'actuel pour tenter d'interpréter, en partie, le passé, l'enquête ethno-archéologique menée par S. Beyries chez les indiens Atapaskan et Salish de Colombie britannique a tenté d'évaluer l'impact de l'environnement dans le choix des techniques liées au régime alimentaire. C'est dans cette même intention qu'E. Zangato, afin de comprendre les modalités d'occupation et de gestion d'un espace, a exposé ses recherches sur le cas de la zone de Ndio, située dans le nord-ouest de la république centrafricaine.

L'aspect archéologique de ces adaptations à des milieux fragiles, instables et mouvants, a été traité par A. Bridault grâce à ses données sur les économies de chasse, de la fin du paléolithique au mésolithique, en Europe nord occidentale, ainsi que par M. et C. Orliac qui évoquèrent les problèmes d'insularité avec, comme exemple, l'île de Pâques. Des sites d'altitude ont aussi été abordés par A. Kolata, venu faire part de ses recherches autour du lac Titicaca. Les recherches entreprises dans le désert côtier du Pérou entre 10 000 et 3 000 BP ont été exposées par D. Lavallée et M. Julien (c'est deux communications ne figurent malheureusement pas dans les comptes rendus de cette année).

Dans toutes ces recherches, la géographie, dont l'un des intérêts majeurs « est l'étude de l'espace et l'inscription des sociétés humaines dans cet espace », nous aide à élaborer des modèles. La modélisation est une représentation schématique de la réalité en vue d'une démonstration. Ainsi, les travaux de M. Chartier, S. Van der Leeuw, P. Soulier, L. Costa et S. Robert constituent d'excellentes introductions à ces tentatives de modélisation que constitue les systèmes d'information géographiques ou SIG.

L'année 2000 / 2001 va permettre d'intégrer plus encore l'environnement dans la pensée humaine puisque les premières interventions seront consacrées d'une part à la pensée océanienne de l'environnement d'après les travaux de J. Walczak et H. Guiot et, d'autre part, à la perception africaine de l'environnement, tirant profit de la venue de H. Bocoum à la MAE pour quelques mois.